

Type de réunion

Réunion de collège public

Numéro 08 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Un élève motivé est un élève qui a un but. Pour arriver à ce but il doit s'organiser, organiser son travail et y passer du temps. Si toutes ces composantes sont réunies il arrivera à une performance, à un résultat. Notre école doit donner à chacun la possibilité de réaliser ce schéma.

Pour cela il faudrait :

- 1- Des effectifs « sages » couplés avec des groupes mobiles d'apprentissage. Chaque élève a un but différent selon son niveau de départ, selon ses compétences. Il est donc totalement utopique de croire qu'on peut gérer l'hétérogénéité et mener chacun au maximum de ses possibilités avec 30 élèves. Pour ne pas créer de filières, des « ponts » ou « passerelles » peuvent être mis en place entre les différents groupes. Il faut un groupe supplémentaire par rapport au nombre de classes et jouer sur l'effectif et l'horaire.
- 2- Exemple : 2 classes, donc formation de 3 groupes.
- 3- Groupe 1 : élèves rapides avec 3 heures semaine
- 4- Groupe 2 : élèves moyens avec 4 heures semaine
- 5- Groupe 3 : élèves lents avec 5 heures semaine + effectif réduit

Il faut donc une concertation très étroite entre les professeurs responsables des groupes. Un objectif commun à tous les groupes est défini et la période consacrée à cet apprentissage est également fixée. Un test des connaissances est alors proposé et selon les résultats les groupes sont reconstitués. La motivation serait ainsi accrue, chacun ayant le désir de changer de groupe.

- 6- Si malgré tous ces dispositifs, un élève reste en réelles difficultés, il faut revaloriser le redoublement qui devrait être une décision des enseignants et non des parents. Le redoublement peut être une chance de se remettre à niveau, un tremplin vers la réussite. Qui dit redoublement, dit également :
- 7- Orientation adaptée à chacun. Il est totalement inutile de maintenir dans un cursus scolaire un élève en totale perdition. L'écart avec les autres se creuse et conduit à 2 attitudes extrêmes
- 8- La résignation, le renfermement sur soi, la déstabilisation psychologique ou physique.
- 9- La violence verbale ou physique.
- 10- Dans les deux cas, l'enfant sort profondément meurtri, marqué, et toute chance de s'en sortir est largement compromise.

Numéro 10 : comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

- 1- Le problème de l'orientation scolaire dans le cursus.

Que fait-on des élèves en perdition dans notre système ?

Souvent l'élève en perdition scolairement l'est aussi socialement. Il faudrait obliger les parents à participer davantage à l'éducation de leurs enfants. Il faut créer des structures spécialisées et accessibles pour ces élèves et développer celles qui existent déjà. Il faut prendre en compte les diversités et les niveaux de chacun, notamment dans les évaluations.

Il faudrait un système basé non plus sur les points négatifs, (sur ce qui ne va pas dans la copie), mais sur les points positifs, (sur ce qui va mieux, sur les progrès). On pourrait créer des I P R chargés des évaluations. Pour les élèves en sixième, il faut intensifier les liaisons CM2-6^{ème}. Les professeurs des écoles devraient participer davantage en sixième. Les élèves pourraient faire une auto-analyse qui conduirait à un contrat où ils définiraient eux-mêmes leurs objectifs.

2- L'orientation professionnelle.

Il faut faire venir le milieu professionnel dans les écoles. La seconde devrait être une vraie seconde générale, (options à partir de la première). L'orientation doit être abordée plus tôt. Le contenu pourrait être fixé pour chaque niveau, (une sorte de programme). Il faut inventer une quatrième d'insertion avec un enseignement moins théorique.

Numéro 15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Les incivilités apparaissent comme des désagréments au quotidien (bruit, bousculade, chahut...) sans véritable gravité mais qui doivent être traités afin de ne pas préparer le terrain à des actes violents toujours possibles. On notera aussi des gradations différentes de la violence entre les petits collèges ruraux et les grands établissements urbains ou péri-urbains. La violence pose aussi la question des sanctions : celles-ci sont perçues comme étant plus symboliques qu'efficaces même si on ne peut pas toujours en faire l'économie. Le système de sanctions ou de punitions scolaires est souvent inadapté et traduit un certain déficit du dialogue. La violence se pose par rapport à l'adulte en devenant qu'est l'adolescent : cette période sous-entend une confrontation nécessaire et inévitable à l'adulte. Se pose alors la question de la mesure du degré de gravité de cette opposition. Les raisons de la violence : difficultés familiales, certains élèves ont déjà un vécu lourd en charge dramatique. Ces difficultés nourrissent l'échec scolaire : l'élève est sommé de progresser et de grandir par une Ecole dont il ne comprend pas le sens et les finalités. Il y a aussi un effet « boule de neige » sur le groupe : les autres élèves se demandent pourquoi on maintient les individus violents dans le système scolaire. Se pose donc la question de structures adaptées à ce public là. La violence c'est aussi et avant tout un discours : il y a surmédiatisation du « phénomène violent ». Les médias exploitent les faits divers, les montent en épingle, ils s'attachent à des cas très particuliers de violence exacerbée et ne montrent pas assez les expériences positives dans les établissements scolaires. Est-il pertinent d'infliger si souvent aux enfants le spectacle négatif de cette violence scolaire ? Cependant l'Ecole peut-elle être indemne de cette violence qui est avant tout celle de notre société ? Peut-on sacrifier, sanctuariser les établissements scolaires ? Les parents n'attendent-ils pas que l'Ecole règle tous les problèmes... ne se déchargent-ils pas trop de leurs propres responsabilités éducatives ?

Comment parents et enseignants pourraient-ils coopérer pour juguler cette violence ? Enfin se pose aussi et surtout la question du respect et de l'autorité de l'adulte, autorité qu'il faut absolument restaurer. C'est la grande question de la formation du citoyen qui doit être résolue. La formation des enseignants en I.U.F.M est vue comme trop théorique et trop didactique. Il serait nécessaire de former mieux les professeurs à la gestion de cette violence... Les jeunes professeurs qui débutent leur carrière dans des établissements « difficiles » ou « sensibles » devraient être mieux encadrés ou accompagnés par des personnels chevronnés.

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Trois priorités pour l'École

1 Intensifier les liaisons CM2/6^{ème}, faire venir les représentants du milieu professionnel au collège et créer une quatrième moins théorique et moins lourde pour les élèves sur le modèle de la troisième d'insertion.

2 Développer des collèges et lycées à taille humaine et créer dans ces EPLE des instances de régulation qui permettraient aux personnels d'évoquer leurs difficultés et d'envisager en commun des remédiations.

3 Développer l'éducation civique en faisant intervenir davantage d'adultes à travers des dispositifs de promotion de l'esprit citoyen et en instaurant une citoyenneté active et participative.